

*À mon mari : son support m'a donné des ailes,
sa collaboration m'a permis de concrétiser mes
rêves et mes projets.*

*À ma mère : son fervent souhait de me voir écrire mes
souvenirs de voyage m'a stimulée à les rédiger.*

*À Axelle, ma copine de chambre : ses notes et ses films ont
fourni la structure et la base de mon ouvrage.*

*À Martina, notre dynamo : son enthousiasme a provoqué
la mise en marche de la majorité de nos voyages.*

*À toutes les amies des voyages, le noyau, les anciennes,
et celles dont les traces furent perdues. Sans leur
participation à elles toutes, nous serions restées sur place,
sans avoir rien vu...*

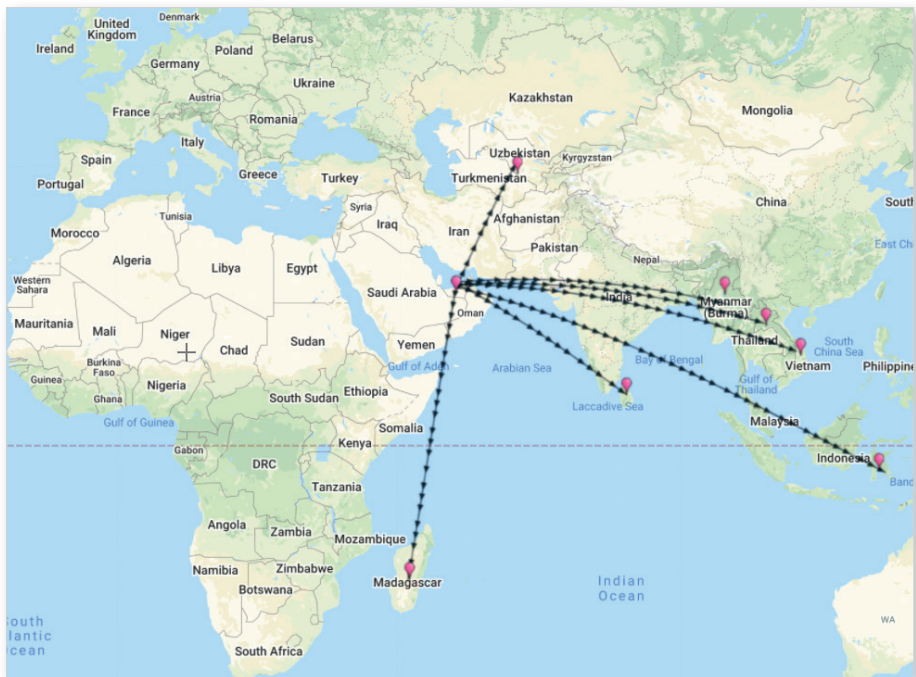
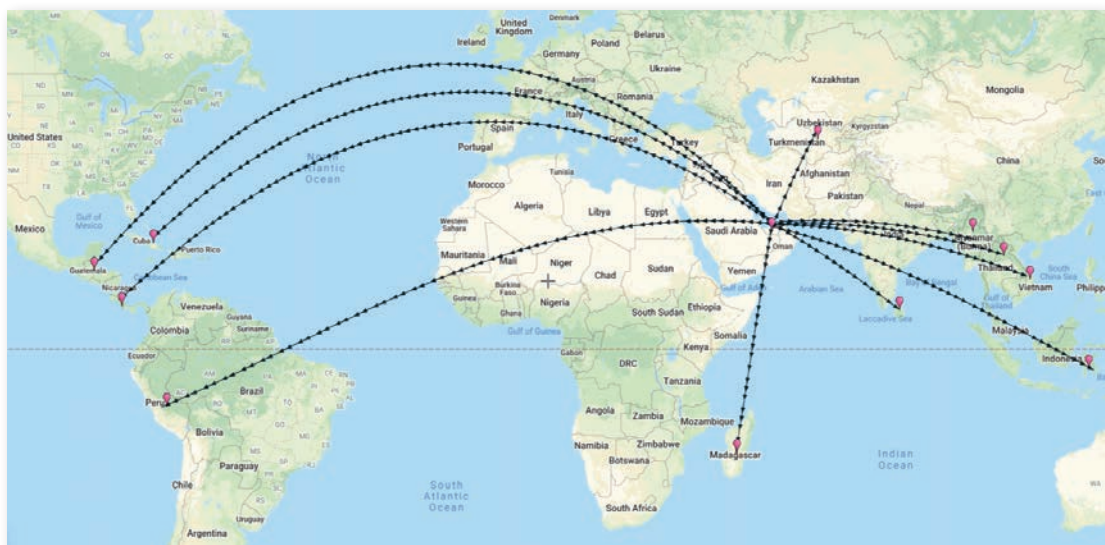


TABLE DES MATIÈRES

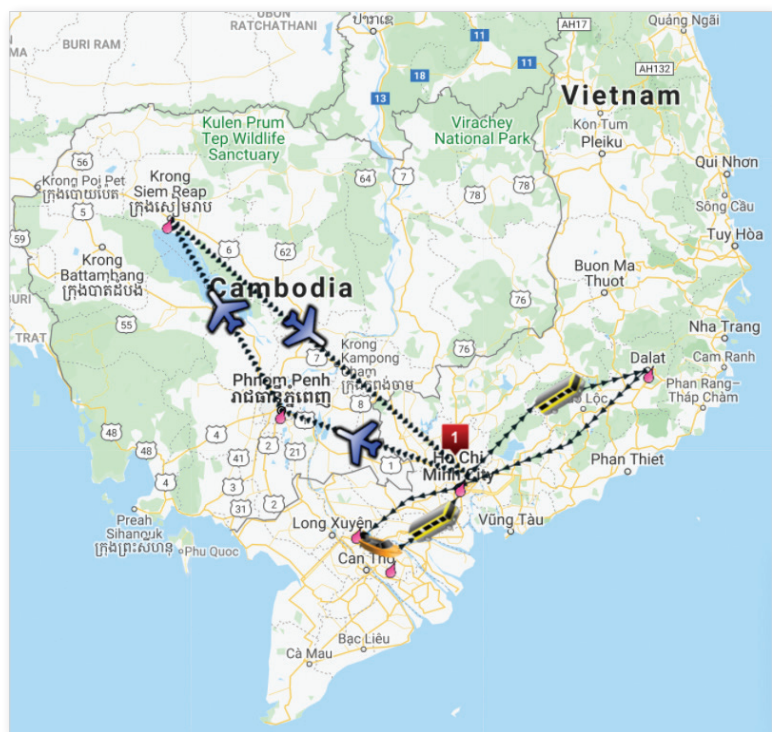
PRÉFACE	11
CHAPITRE I	
Vietnam et Cambodge	13
CHAPITRE II	
Sri Lanka	75
CHAPITRE III	
Birmanie	111
CHAPITRE IV	
Ouzbékistan	177
CHAPITRE V	
Laos et Le Triangle D'or	225
CHAPITRE VI	
Madagascar	263
CHAPITRE VII	
Bali	309
BIBLIOGRAPHIE	367



CHAPITRE I

Vietnam et Cambodge





VIETNAM
et CAMBODGE

Deux cette année

C'est le premier d'une série de voyages que Martina a organisés au grand plaisir de notre petit groupe avec, au départ, l'assistance de Muriel dans la comptabilité. Étant toujours sous le charme de son dernier séjour au Vietnam en mars 2001, Martina propose d'y retourner, d'autant plus que nous n'avions pas vraiment exploré le Sud du pays, surtout le Mékong.

Nous ne pouvons pas nier que ce merveilleux pays nous a toutes enchantées ; nous nous y sommes tellement plu et tellement amusé que le conseil de Martina était tout à fait compréhensible et même unanimement partagé. Toutefois, personnellement, je préfère découvrir de nouvelles destinations, je suggère donc d'aller aussi au Cambodge afin de visiter les temples d'Angkor. Martina étudie la proposition, atlas à l'appui, puis déclare qu'elle s'occupera de la logistique. Ainsi donc, la destination est toute trouvée et du coup nous visiterons cette année les deux pays. À peine trois mois plus tard, nous prenons l'avion !

Effectivement, ce fut un voyage extraordinaire dans tous les sens du terme, toutes les nuances du mot trouvant résonnance dans ce séjour. Mémorable, à la hauteur de nos espérances et les dépassant même : une série d'aventures inoubliables où nous fumes assistées au Vietnam par un très jeune guide farfelu et à Siem Reap par un ancien combattant rescapé du régime de Pol Pot aux manières quelque peu abruptes. Inouïe,

la différence entre les deux : le premier appelait Odile « Ondiiiiiiiiiiiiine » (avec une voix de falsetto), venait à dîner en petit pyjama et s'allongeait carrément sur la couchette de Zoé pendant la croisière sur le Mékong ; tandis que l'autre, pince-sans-rire, taciturne et ayant déjà perdu plusieurs dents de devant, n'était pas vraiment un type commode.

À la mention de ce voyage, des images me viennent à l'esprit :

Au Vietnam :

- Dans la région de Dalat : les fous rires pendant la soirée karaoké, le Crazy Hotel et le village de la minorité ethnique.
- La croisière sur le Mékong : ambiance sur le bateau, danses sur le pont, bain de pays, visites.

Au Cambodge :

- À Phnom Penh : les récits de notre guide.
- À Siem Reap : les temples d'Angkor évidemment, les massages chez les non-voyants, le lac Ton Le Sap.

Vietnam

Quel quiproquo !

Départ de Dubaï comme pour la plupart de nos voyages. Un minibus est prévu à cette fin et nous voilà toutes bien installées avec l'intention de suivre à la lettre les recommandations faites par nos maris en nous quittant : « Bon voyage, amusez-vous bien ! ».

Une fois dans la zone hors taxe de l'aéroport de Dubaï, les filles achètent quelques indispensables nécessités de voyage : du pastis et un petit encas. En effet, un nouveau rituel a été introduit depuis notre séjour au Népal en Avril 1999 : l'apéro « antiseptique » avant le dîner, les statistiques ayant prouvé ses bénéfices irréfutables. Voici les faits : vu le nombre de participantes à ce voyage – trente-cinq –, nous avons été divisées en deux groupes. Dans le premier, beaucoup de dames ont souffert de la turista, celles du deuxième ont été épargnées ! Seule différence : le pastis à l'apéro...

Nous atterrissons à Singapour pour une escale de quatre heures et sommes toutes agréablement surprises de voir autant de verdure. C'est incontestablement l'aéroport le plus charmant qu'on ait vu, une végétation luxuriante et des fleurs multicolores encadrant les pièces d'eau avec koïs ou bancs de repos. Toutefois les soldats aux fusils pointés dénotent dans ce « havre de paix » et nous ramènent à la réalité, nous ne sommes pas dans un jardin botanique.



L'après-midi, nous débarquons à l'aéroport de HCM Ville (Ho Chi Minh Ville, ex-Saigon). Bondé, il faut compter plus d'une heure pour en sortir. Un soldat-agent de contrôle aurait bien donné au groupe une priorité de passage, mais une caméra de surveillance bien en vue l'en empêche.

Nous faisons connaissance avec Hiue, notre jeune guide vietnamien. Nous sommes également stupéfaits, lui en nous voyant et nous en l'écoutant : il semble ébahi de découvrir que son groupe est exclusivement féminin... Quant à nous, la surprise a le ton de la déconfiture en apprenant qu'il nous a attendues en vain la veille suite à un quiproquo avec l'agence de voyage ! À notre grand désarroi, nous réalisons donc qu'il y a un décalage d'une journée entre notre programme et celui de l'agence. Nous avons de la chance que les répercussions n'aient pas été irréparables pour les réservations d'hôtels et d'avions. En effet, le tour opérateur remédie à cette déconcertante situation en adaptant efficacement le programme avec les nouvelles dates, et en décalant d'un jour chacun des quatre vols (allers-retours HCM Ville/Phnom Penh et Phnom Penh/Siem Reap). Les visites prévues pour le premier jour

Cambodge

Phnom Penh

Enfin au Cambodge! Une seule journée nous sépare d'Angkor Wat!

Toutefois, notre programme ne se limite pas à la visite des fameux temples qui ont fait la notoriété du pays. C'est à Phnom Penh, la capitale de cette pauvre république ravagée par la guerre civile, que nous commençons à jouer les touristes et au pas de course en plus! En effet, à peine arrivées à l'aéroport, nous apprenons que les monuments et les musées ferment tôt le dimanche. La déception initiale passée, pas question de se prélasser et de se rafraîchir à l'hôtel. Si nous désirons découvrir un peu la capitale, il faut absolument y aller tout de suite!

Une fois en ville, force est de constater que les motos sont moins nombreuses qu'à HCM Ville, remplacées ici par une profusion de vélos cyclo-pousse et motos doubles (cyclo-pousse motorisé à deux places).

Les pavés sont rares car les rues secondaires sont faites de terre battue. Dans les artères principales, les trottoirs semblent disparaître sous le foisonnement des commerces qui s'en sont emparés et dont beaucoup s'adressent aux touristes: cartes postales, guides photocopiés, cartes routières et bricoles.

Nous commençons par le Palais Royal, dont la ressemblance avec les monuments visités auparavant à Bangkok est frappante, quoique



ces derniers soient nettement plus grandioses. Ce n'est pas surprenant, vu le voisinage et le contexte historique. Un très beau parc arboré et fleuri, entouré d'une enceinte, abrite plusieurs pavillons éparpillés dans l'ensemble. Le pavillon du roi ne se visite pas, ce dernier y réside depuis son retour.

La quasi-majorité des édifices a le même style, un seul dénote par son architecture anachronique : le pavillon Napoléon III, offert au souverain par ce dernier. Il contient des portraits de la famille royale et des tableaux peints par la Reine.

Un autre monument est reconnaissable à sa façade remarquable : le Pavillon de la Lune, joliment décoré, surmonté d'un toit très particulier, plus pointu que les autres et soutenu par un grand nombre de statuettes.



Des bonzes déambulent pareillement vêtus, mais leur tenue varie par la couleur : jaune, orange ou brune, suivant l'étendue de leurs connaissances.

Nous visitons ensuite la Pagode d'Argent, où les 600 mètres de murs intérieurs illustrent le Ramayana¹. Datant du XIX^e siècle, elle doit son nom aux cinq mille carreaux d'argent qui tapissent son sol ; recouverts d'un tapis rouge, on n'en aperçoit que quelques-uns. Au beau milieu, présidant les lieux, un « bouddha d'émeraude » en cristal de Baccarat et un autre en or, pesant 90 kg, serti de 9.500 diamants, dont le plus gros est de 25 carats.

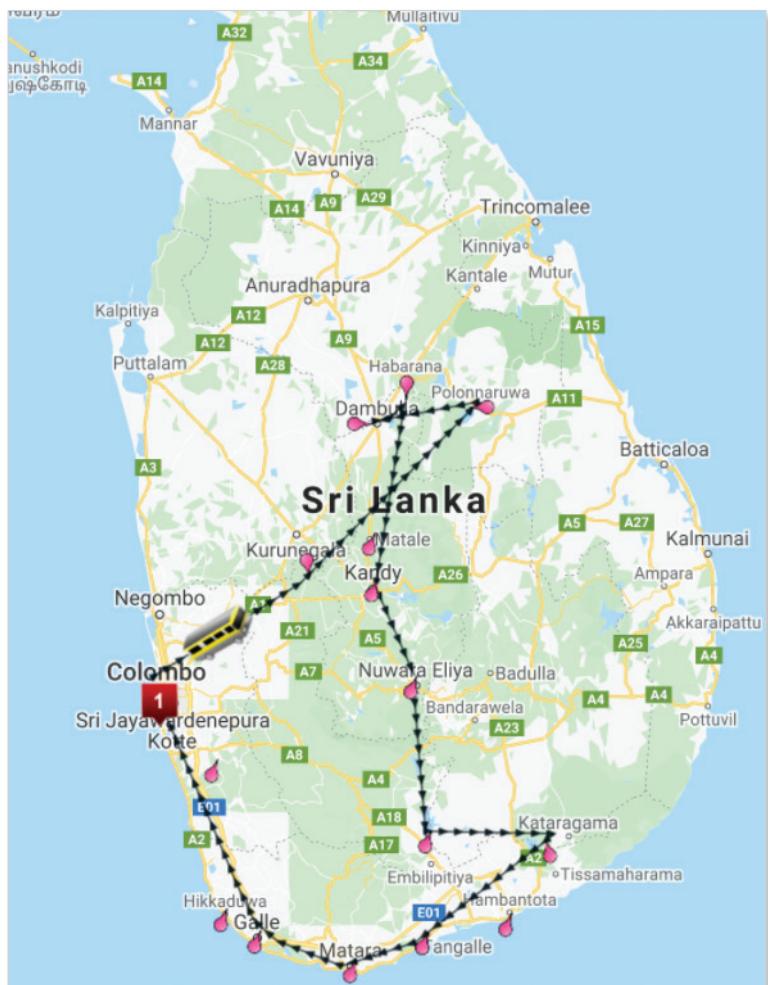
Nous admirons aussi d'autres statues en bronze ou en argent, des figurines en or massif et des objets religieux ornés de pierres précieuses,

¹ Le Ramayana est l'un des écrits fondamentaux de la mythologie hindoue, rédigé dans la langue sanskrite entre le III^e siècle avant J.-C. et le III^e siècle de notre ère.

CHAPITRE II

Sri Lanka





📍 SRI LANKA

« Les souvenirs de voyage commencent à Abou Dabi »

Qui aurait deviné que le Sri Lanka allait être si prisé ? En effet, le nombre de volontaires inscrites au voyage dépasse largement le nombre de places limitées à seize personnes.

Comme le voyage de l'année précédente, le vol est de Dubaï et l'agence a prévu un bus pour le transport à partir d'Abou Dabi. Le jour du départ, nous arrivons à 20 heures précises au rendez-vous devant l'agence, chacune accompagnée de son mari.

Cependant, une demi-heure plus tard, toujours pas de bus en vue ! Pour ne pas arranger les choses, il n'y a pas moyen de contacter l'agence, fermée le vendredi, jour de weekend !

Heureusement, Martina, toujours pleine de ressources, réussit à faire parvenir le message d'urgence au directeur de l'agence qui, après investigations, nous informe que le chauffeur du bus s'est rendu à une mauvaise adresse et, ne voyant aucun des passagers, est rentré au garage sans en informer personne !

Un employé de l'agence arrive entre-temps et réussit à apaiser nos angoisses. Il prévient la compagnie d'aviation de la situation pour que le guichet d'embarquement ne ferme pas avant notre arrivée. Nous sommes quand même seize personnes !



Le car se pointe finalement, tirant une remorque à bagages. C'est ainsi que nous quittons Abou Dabi à l'heure à laquelle nous étions censées arriver à Dubaï.

Une fois à destination, c'est le marathon à l'aéroport et les premières à passer le poste de contrôle se doivent d'acheter le fameux pastis pour l'apéro. Malgré le retard et les émotions qui en ont résulté, les filles ont bien la tête sur les épaules et sont parfaitement bien organisées.

Et c'est toutes essoufflées que, l'une après l'autre, nous prenons nos places dans l'avion. Enfin, l'hôtesse ferme la porte derrière les deux dernières. Ouf!

Je suis tellement agitée que je ferme la ceinture de sécurité sur mes doigts. Les pinces, comme une scie, se sont enfoncées dans ma chair et refusent de se rouvrir. En proie à une douleur intolérable, j'appelle en vain l'hôtesse qui refuse obstinément de m'accorder son attention. Heureusement, je repère un collègue plus affable qui me dépanne. En plus de la douleur, le bleu sur les doigts m'est resté durant la moitié du voyage. Décidément, le Sri Lanka se mérite! Mais vaut-il toutes ces émotions?! Je peux trancher sans un soupçon d'hésitation que c'est le seul pays qui nous a laissé un arrière-goût amer! Comment en aurait-il été autrement vu que le guide, élément essentiel dans les voyages, était... une pléthore d'adjectifs péjoratifs déferlent dans ma tête à l'instant. Par où commencer?

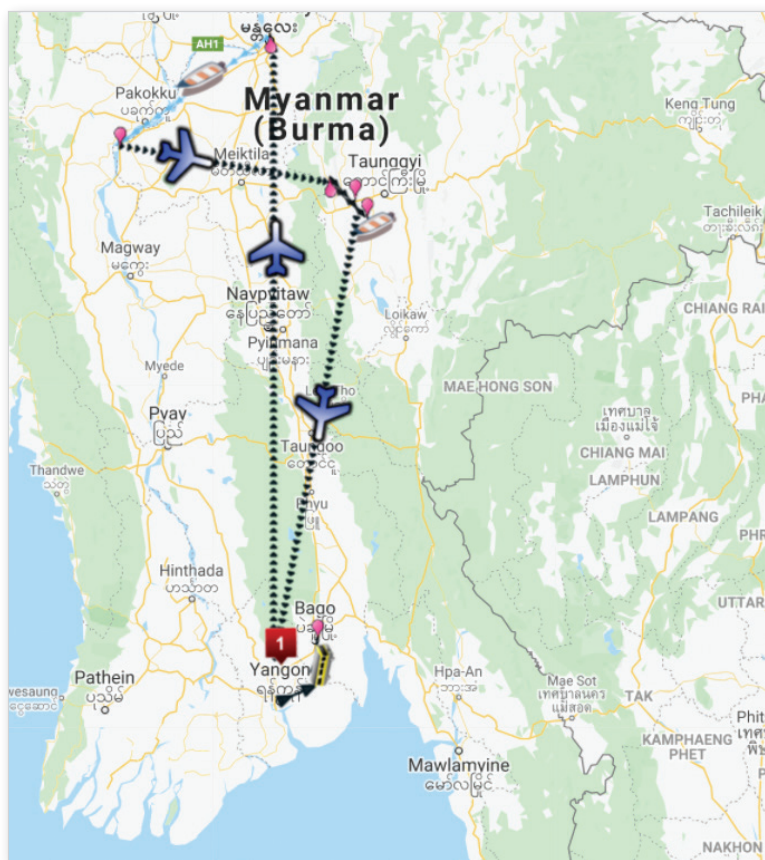
Guide, Beach Boys et Promiscuité

Pour simplifier, je peux résumer ainsi : Deva, notre guide, était d'abord quasiment nul en français et sa prononciation laissait largement à désirer. À Colombo, il était de mèche avec l'agence locale pour nous tenir en laisse et nous empêcher de dépenser notre argent ailleurs que dans les magasins appartenant à celle-ci. Pire encore, il a essayé à trois reprises de nous inciter à consommer de la cocaïne (sic!).

CHAPITRE III

Birmanie





📍 BIRMANIE

On n'y va pas, on y va...

La Birmanie, ou plutôt le Myanmar suivant sa nouvelle appellation¹, est une destination pour le moins polémique qui nous a valu bien des hésitations. Juanita, une amie, m'avait dit une fois, les yeux brillants, un peu rêveurs : « Si vous avez aimé le Vietnam, vous allez sûrement aimer la Birmanie ! ». Oui certainement, mais nous ne sommes guère enthousiastes à l'idée de transgresser l'embargo mondial réclamé par « la Dame de Rangoon »². Celle-ci souhaitait assécher les revenus de la junte qui muselait le pays d'un joug oppressant : l'argent dépensé par les touristes remplissait les poches de ceux-là, alors que la quasi-majorité de la population vivait dans la misère. C'est décidé, on n'y va pas !

Mais cette année, à court d'idées, notre volonté de ne pas y aller est mise à l'épreuve. Pour avoir la conscience tranquille, nous nous

¹ Le changement, qui s'est opéré par les dirigeants depuis 1989, avait pour but de rompre avec le passé colonial. Toutefois, la France et la communauté internationale utilisent toujours le premier nom. Aussi, le nom officiel de la capitale a changé, Yangon au lieu de Rangoon.

² Aung San Suu Kyi, la « Dame de Rangoon », est un symbole international de la résistance à l'oppression. Elle reçut le prix Nobel de la paix en 1991 et, à l'époque de notre voyage, était toujours en résidence surveillée dans sa villa à Yangon.



appuyions sur les raisonnements suivants : nous ne nous mêlons pas de politique, les birmans ont quand même besoin de l'argent des touristes pour vivre et notre envie de voyager prend le dessus.

De plus, nous étions rassurées d'avoir des amis sur place, surtout en cas d'incident : notre copine Sylvie, après avoir quitté Abou Dabi, s'y est établie depuis trois ans avec son mari, et nous attend à bras ouverts. C'est décidé, on y va !

En fin de compte, nous étions 17 dames convaincues par ce voyage. Heureusement que nous n'avons pas eu froid aux yeux, nous aurions raté un des voyages les plus réussis et passé à côté de l'un des plus beaux pays jamais visités ensemble.

La Birmanie. C'est un paradis oublié, ignoré ou négligé par le monde entier. Paysages, monuments, croyances, coutumes, ethnies, habitudes, tout nous éberlue. C'est une destination à part, ne ressemblant en rien à tout ce que nous avons déjà vu, un jardin secret qui existerait sur une autre planète, une autre dimension. Gouverné d'une main de fer, il n'a pas évolué. C'est le seul pays au monde où les habitants portent toujours le vêtement traditionnel – un costume ancestral unisexe –, que ce soit pour aller au travail ou dans la vie courante : hommes et femmes sont toujours en long yi et chaussés de tongs. Les étrangers y sont rares, toutes les visites sont effectuées en toute tranquillité, le rêve concrétisé de tout touriste !

Néanmoins, tout n'est pas parfait dans ce jardin d'Eden : l'infrastructure laisse fort à désirer. L'autoroute (avec péage) ne l'est que de nom, elle est composée d'une seule voie ! Notre guide, croyant peut-être dissiper notre confusion, avance une logique peu convaincante et peu pratique : à son avis, il n'est pas nécessaire qu'elle soit plus large, puisqu'il y a très peu de circulation ! Mais lorsque nous croisons des véhicules, – voitures, pick-up, camions – nous devons ralentir et rouler sur les bas-côtés.